

2308

FLS

736

## La recette du progrès

Il y a plusieurs façons de réussir dans la vie. Si on me demandait de choisir entre les trois options suivantes : faire, écouter ou parler, je choisirais « faire » . Quelqu'un pourrait parler ou écouter pour toujours sans rien accomplir. Si vous ne faites aucune action pour progresser, vous n'aurez aucune chance d'atteindre vos objectifs. Dans ce texte, je vais démontrer pourquoi il est important de faire, en utilisant des exemples de mon vécu.

Tout d'abord, cette année j'ai pris le risque de m'inscrire pour un cours de français à un niveau universitaire. Au début, mon français au niveau oral et écrit était terrible. Je ne pouvais pas accorder les mots correctement ni parler fluidement sans dire mille mots en anglais. Ce manque de compétences a créé en moi un sentiment d'insécurité linguistique. Celui-ci a causé beaucoup de doutes en moi et une faible estime de soi qui m'empêchait de faire des activités francophones. J'ai décidé de faire un changement, alors pendant plusieurs heures hors de l'école, j'ai travaillé pour améliorer mon français. Après avoir reçu les rétroactions de mes professeurs, j'ai pris des rendez-vous avec une tutrice pour corriger mes erreurs. Initialement, ce cours me semblait être comme le Mont Everest : impossible à surmonter. À présent, après beaucoup de temps passé à faire des travaux et des feuilles de pratique, l'amélioration de mon français peut être constatée dans mes notes. Donc, si j'avais seulement écouté et parlé, tout mon progrès n'aurait pas pu être possible. Il faut pratiquer et faire beaucoup d'efforts.

Non seulement ai-je mis beaucoup d'efforts dans mes travaux académiques, mais je me suis aussi efforcée de participer aux activités francophones à l'extérieur de l'école. Par exemple, j'ai fait du bénévolat dans des résidences pour personnes âgées francophones et j'ai assisté à une soirée communautaire francophone qui rassemblait des gens pour un match de hockey. Quand je suis dans ce genre de situations francophones, j'aime entendre et explorer les différentes manières de parler et les divers accents. Quand je regardais le match, je pouvais entendre « Allez, Moose ! » dans un milliard d'accents différents, venant de partout dans l'arène. C'était comme découvrir un nouveau monde de français. Je viens d'une communauté philippine où on parle soit le tagalog, soit l'anglais. Donc, la seule chance que j'avais de parler le français était à l'école. Après cette intégration dans d'autres espaces francophones, j'ai appris plusieurs expressions en français et je suis devenue plus à l'aise avec mon propre accent. À l'heure actuelle, je ne suis toujours pas complètement confiante en ce qui concerne mon français oral. Cependant, grâce à ma participation dans les événements francophones et au fait que je suis sortie de ma zone de confort, la confiance que j'ai en moi-même a beaucoup augmentée.

Finalement, j'ai participé aux compétitions francophones pour avoir plus de représentation des femmes philippines dans les programmes d'immersion française. En grandissant, je n'ai pas vu de femmes philippines dans des postes de pouvoir, aucune enseignante, leader, gagnante, etc. À cause de ce manque de visibilité, je ne pensais pas que c'était possible pour quelqu'un comme moi d'avoir une carrière réussie en français. Malgré le fait que mon français n'était pas très bon, j'ai osé m'inscrire à plusieurs compétitions et débats en français. Faire partie de ces événements m'a donné la chance de rencontrer d'autres francophones, mais aussi de représenter ma communauté dans différents contextes. En 10<sup>ième</sup> année, je suis allée au Québec pour participer à une compétition nationale de débats en français. Avant de présenter, j'étais très nerveuse; mes paumes étaient en sueur et mes

battements de cœur étaient plus forts que mes pensées. À mon avis, ma participation à cette compétition a été vraiment importante pour ma communauté. Quand je suis revenue à Winnipeg, même si on avait perdu la plupart de nos rondes, tout le monde était tellement fier de nous. Je ne représentais pas seulement mon école, mais aussi ma communauté entière en participant au débat au niveau national.

En conclusion, pour être en mesure d'atteindre nos objectifs, le meilleur choix parmi les trois options présentées est « faire ». J'ai découvert ceci avec les heures que j'ai passées à étudier pour améliorer mon français, les expériences francophones qui m'ont montré un nouveau monde, et avec ma participation aux compétitions pour représenter ma communauté. Si je n'avais pas fait toutes ces choses, je ne serais pas la personne que je suis aujourd'hui.